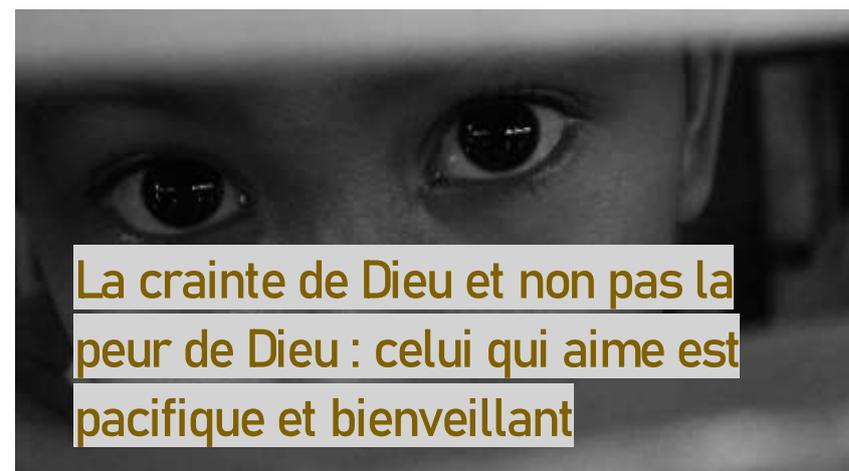


salut et mon mière



Les accidents de la route et leurs causes multiples sur le Territoire national camerounais



La crainte de Dieu et non pas la peur de Dieu : celui qui aime est pacifique et bienveillant



Honesty: a question of good morality, factor of true social success

Sommaire

Editorial

The Republic of Sudan: between constant insecurities and waiting for a possible satisfactory outcome of the talks.....Page 2

Méditation

La crainte de Dieu et non pas la peur de Dieu : celui qui aime est pacifique et bienveillant.....Page 3

Analyzes	History
	The French community: a determining phase in the process of decolonization of African TerritoriesPage 4
	Health
	Reproductive health and the importance of family planning in the face of population growth.....Page 7
	Culture
	Inventaire générale du patrimoine culturel et meilleure mise en valeur des territoires au CamerounPage 8
	Devotion
	Honesty: a question of good morality, factor of true social success..... Page 9

Dossier

Les accidents de la route et leurs causes multiples sur le Territoire national camerounais.....Pages 5 - 6

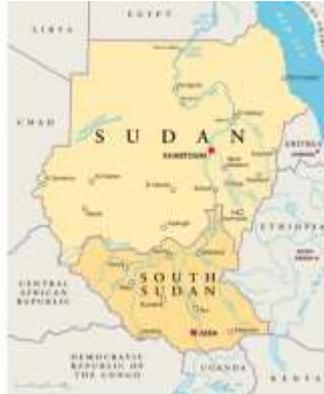
Rédaction : ma Lumière et mon Salut

Adresse électronique : malumiereetmonsalut@Gmail.com

Site internet : <http://www.malumiereetmonsalut1.e-monsite.com>

The Republic of Sudan: between constant insecurities and waiting for a possible satisfactory outcome of the talks

At least twelve million internally and externally displaced people, health hospital and cultural infrastructures destroyed and looted as well as displaced persons camps destroyed, children out of school, food aid used to make the populations suffer, an unprecedented food crisis, sexual and mental violence, and at least 14,500 people killed since the start of the war according to estimates dating from April 2024, such is the macabre toll of the conflict of interests which started on April 15, 2023 in Khartoum and spread through subsequently in other regions of North Sudan.



Map. theconversation.com

The United Nations, through its Secretary General, denounced, condemned and demanded in vain the end of a war that some consider to be a "forgotten conflict" just like that of the neighbouring South, based on a geopolitical context characterized by the Russo-Ukrainian conflict and recently the Israeli offensives in the Gaza Strip which attract the most attention perhaps to avoid an escalation of the conflict towards other former territories of the Soviet Union and even on a NATO member territory and the disastrous impact that a direct confrontation with Russia or a victory of Russia on Ukraine could have in Europe and the rest of the world especially on the economic level. Indeed, whether it is the resolutions of March 8, 2024 and those of June 13, 2024 which correspond respectively to the call for an immediate cessation of the conflict for the first and a request to the rapid

security paramilitary forces to put an end to the siege of Al Fasher or El Fashir, capital of the State of North Darfur for the second, nothing has changed. The situation has instead deteriorated further to the point where the hopes of success of the consultations planned this August in Switzerland and Saudi Arabia are slim, each of the belligerents having points of view to defend at all costs.

Under the United Nations Charter which codifies the main principles of international relations and which includes the sovereignty of States and the prohibition of the use of force in these relations, each State is free to make choices regarding its manner to resolve its internal problems even if these can sometimes be questionable and even reprehensible, especially when they seriously harm the physical and even moral integrity of populations who are part of a world where, despite the internal divisions linked in a majority of cases to the satisfaction of disproportionate selfishness, the misfortune of some does not at all make the happiness of others. As a French representative

to the United Nations already made known in August 2019, violations of the rules of the Geneva Convention are knowingly integrated into military strategies to deprive populations of any assistance and obtain their reissue. Indeed, signed by almost all countries in the world, the humanitarian rules of respect for human beings and their dignity in times of armed conflict are flouted by the main belligerents everywhere in the world where there are wars and particularly in Africa. Civilians are involved in wars; some are even forced to go to the front.

Those who are sick and even injured do not always have the opportunity to receive quality care and even to eat properly because political instability favours the blocking of the delivery of food.

This means that the true implementation of a universal and humanitarian consensus adopted varies depending on the context. Sovereign States and African States in particular which choose to resolve their problems through arms no longer want to be given moral lessons, especially with regard to how to manage their affairs.

Earlier in June 2023, two months after the outbreak of conflict in the Republic of Sudan in the capital Khartoum, the United Nations special representative for Sudan was declared persona non grata. But that does not prevent us from needing to redouble our efforts to achieve peace which, although uncertain, is not impossible.

La crainte de Dieu et non pas la peur de Dieu : celui qui aime est pacifique et bienveillant

la distinction pourrait paraître paradoxale quand on sait que le mot crainte fait communément partie des multiples synonymes du mot peur qui est un sentiment de vulnérabilité pouvant amener l'Homme à se replier sur lui-même, à avoir peur de s'adresser ou de se rapprocher de Dieu, faire preuve de prudence pour ne pas faire quelque chose de mauvais ou avoir un résultat qui ne nous convient pas, ou mieux encore braver ses peurs par une ferme volonté de montrer qu'on a la faculté d'être courageux et de briser tous les obstacles du quotidien pour jouir pleinement d'une liberté à laquelle nous sommes tous appelés sans discriminations mais qui a tout de même des limites.

Au cours d'une visite chez des amies, un Homme remarqua que quand les enfants étaient avec leur mère ils couraient dans tous les sens. Mais dès que le Père entra dans la maison, c'était le calme total. Pourquoi ? A première vue on pourrait dire parce qu'ils ont peur de leur Père mais ce n'est pas toujours le cas. C'est plutôt parce qu'ils savent que leur père tolère moins les bruits assourdissants que leur mère. Plus tôt et dans un autre contexte, un enseignant faisait savoir à ses élèves qui avaient pour habitudes de dire qu'il est méchant parce qu'il était toujours prêt à leur donner des coups de fouets qu'il ne l'était pas mais qu'il était plutôt sévère. Il fit la différence entre méchanceté et sévérité pour valoriser son métier d'enseignant qui est tout de même noble et très utile pour la société même s'il ne gagne pas grand-chose en le faisant.

En définissant sa sévérité comme une manière pour lui de ne pas tolérer le désordre, la fainéantise et le manque de respect, il démontra que la méchanceté est un caractère qui ne favorise non seulement pas un bon apprentissage, mais qui qualifie à travers l'adjectif méchant après le nom auquel il se rapporte, ceux qui voient d'un mauvais œil la réussite des autres.

Nous précisons ceci que : dans les deux cas, jamais un signe de maltraitance n'a été noté. La femme ne s'est jamais plainte que son mari est agressif et violent, et elle tout comme ses enfants et son époux vivaient en harmonie. De même, aucun parent ne s'est plaint du mauvais comportement de l'enseignant. Sa sévérité qu'il



Le regard de Dieu sur chaque Homme demeure amour. Image Pixabay

avait pris soin de définir pour éviter les amalgames permettait à ses élèves de mieux connaître qui il est et il avait même l'aval de son supérieur hiérarchique pour continuer d'agir avec la même fermeté et la même rigueur.

Contrairement à eux, une personne violente et méchante fait peur. Elle ne recherche qu'à faire le mal pour le mal. En d'autres termes, faire le mal gratuitement ; c'est-à-dire, sans raisons valable. Le simple fait que l'autre soi l'énerve. Le fait qu'il soit joyeux est une torture. Il doit souffrir et vivre dans la peur. La personne méchante est toujours prête à employer tous les moyens nécessaire pour nuire les autres et même ternir leur images.

La crainte comme signe de respect

Nous avons pris ces exemples en nous basant sur des faits réels et non pas fictifs pour montrer que quand on ne connaît pas vraiment une personne on aura toujours tendance à avoir peur d'elle en nous limitant au premier degré de sa personnalité qui n'a strictement rien à voir avec ce qu'elle est vraiment. Tant que la personne ne dit pas clairement qui elle est, ou quand on ne cherche pas clairement à savoir qui elle est en employant des moyens corrects, on lui collera toujours des étiquettes qui ne correspondent pas avec ce qu'elle est en réalité. Et quand on ne connaît pas quelqu'un on a peur de ce qu'elle pourrait nous faire ; mais quand on connaît cette personne, non seulement on n'a pas peur, mais on fait tout notre possible pour ne pas lui faire du mal. Cela ne veut pas dire que lorsque vous ne connaissez pas la personne, vous pouvez vous permettre de lui faire du mal.

The French community: a determining phase in the process of decolonization of African Territories

Change, just like the desire to change things for something better that suits everyone or not, is the consequence of a desire to do things better by accepting discussions, consultations, making proposals and above all by providing clarification on a policy that is considered to be a project of common interest. Indeed, regardless of the fact that in addition to the objectives targeted and made public there may be other unacknowledged ones, any serious project always leads to satisfactory results. If after ten or even in extreme cases twenty or more years there is no change, it is always necessary to consider other alternatives not only to maintain a certain influence on one or several territories but above all offering these territories one or more means of achieving what they most desire.

After ten years in the French Union created in 1946, African people aspired to something better. Looking closely at the multiple military coups in Africa in recent years and the desire for certain leaders to break and/or review in the sense of renegotiating all political, economic and even military relations with a historic partner and in particular the France, we will certainly say that this is one of the signs of the awakening of Africa and Africans while what is in question dates back several years before, notably with pan-African and nationalist demands which already demonstrated and presaged a desire to break with any policy of enslavement.

With the aim of maintaining its hegemony over its external and especially African dependencies, France implemented the Cadre Gaston Defferre law to launch in 1956 the process of a determining phase of the decolonization of African territories which had certainly been initiated in 1946 after the Second World War in particular with the creation of the French Union but which was not satisfactory because the territories did not enjoy any autonomy in the management of their internal affairs and were not even truly structured from the inside politically and even administratively because everything was controlled by France.



A Yes to be integrated. Image radiofrance.fr

The Gaston Defferre framework law therefore responded to the problem of the autonomy of African territories which will initially be partial with the

appointment of indigenous people as ministers, to be officially complete with the declarations of independence even if the anti-French sentiment which reigns in certain African Territories suggests that it is now that these Territories, formerly French colonies, have really shown that they are independent Territories. Indeed, achieving independence under the leadership of France involved bilateral compromises in several sectors of activity which led some to develop the concept of neocolonialism to signify this control of France or rather its constant influence on so-called Territories independent who are not even independent in reality.

But before arriving at this observation that some describe as shameful, France had to take its responsibility by proposing a solution of concrete freedom to which most of its ex-colonies apart from Cameroon and Togo which had special statuses, made the choice to accept, that is to say, to become members of the French community created by General De Gaulle and prepared by Gaston Defferre and his framework law of 1956.

Integration into the French Union

This political association included in the constitution of the Fifth Republic of France of October 4, 1958 gives the possibility to those who choose to integrate the community to maintain their autonomy and achieve complete autonomy after a “negotiated and supported” independence. These terms already reflected the fact that even if these territories will have the right to manage their own affairs, they would remain in some way property of France.

Les accidents de la route et leurs causes multiples sur le Territoire national camerounais

Défini comme l'un des « secteurs vitaux de l'économie camerounaise », le sous-secteur des transports qui appartient au grand secteur des services qui en 2021 représentait 51,1% du produit intérieur brute (PIB) du Cameroun selon la direction générale du trésor français qui « défend les positions françaises dans les enceintes compétentes en matière financières et commerciale », est non seulement une niche d'emploi mais également un moteur de croissance qui soutient la production nationale d'un pays qui comme bien d'autres a à faire face à plusieurs défis et notamment routiers pour optimiser davantage ses revenus et notamment son indice de développement humain qui est une valeur statistique permettant d'évaluer le taux du développement humain d'un pays et qui selon le rapport 2021/2022 du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) était de 0,576 points pour le Cameroun soit le 151^{ème} rang sur 191 pays. Ce score qui correspond au 19^{ème} rang en Afrique plaçait le pays dans la catégorie des pays à IDH moyen.

Il ne se passe pas un jour sans qu'on entende qu'il y a eu un ou plusieurs accidents de la circulation avec ou sans gravité au Cameroun. Cette préoccupation mondiale dans le contexte d'un pays en développement comme le Cameroun suscite des interrogations dont les éléments de réponses se trouvent aussi bien du côté des usagers de la route que des autorités compétentes qui malgré les efforts constants afin de répondre encore plus favorablement aux sollicitations urgentes et quotidiennes des camerounais, ont encore des efforts supplémentaires à fournir dans un continent où 27,5% de décès pour 100 000 habitants sont dues aux accidents de la route loin derrière les Amériques et l'Europe où particulièrement selon l'agence d'information économique africaine (Ecofin), en 2021 envoisinaient les 9%. C'est dire comme le pense l'Organisation Mondiale de la Santé, les routes africaines sont les plus meurtrières.

Les causes des accidents de la route

Grâce aux données d'experts du ministère des transports et autres acteurs exerçants dans le sous-secteur des transports routiers sans toutefois oublier de mentionner les usagers de la route et même les populations environnantes des lieux des sinistres ou non, il ne fait plus



Bus de transport dans un piteux état. Image fr.africanews.com

aucun doute que les accidents de la circulation sont dus à trois principales causes. Premièrement les défaillances humaines, deuxièmement celles liées aux véhicules, et troisièmement le mauvais état des routes.

A ces principales causes se greffent l'excès de vitesse et plus particulièrement les vitesses pendant les dépassements, les conduites en état d'ébriété, l'épuisement des conducteurs, les problèmes mécaniques, le non-respect des visites techniques, l'imprudence accrue à l'approche ou au franchissement des passages à niveau (*croisements au même niveau entre une route, un trottoir, une piste ou un sentier et une voie ferrée*), l'insuffisance et/ou l'inexistence des panneaux de signalisation à certains endroits stratégiques, des divagations d'animaux qui obstruent la chaussée et même les trottoirs, et enfin entre autre le non-respect de la signalisation routière.

Les causes sont certes multiples mais il ne faut surtout pas renvoyer la responsabilité de celles-ci uniquement à certaines personnes. C'est tout un ensemble d'acteurs distincts qui en fonction de l'activité qu'ils exercent contribuent tous à rendre le combat contre les accidents de la routes plus difficiles au point où on a l'impression que les choses n'avancent pas surtout quand on perd un être chers alors que des efforts sont entrepris sur le terrain même s'ils demeurent encore entravés par des insuffisances et autres attitudes déplorables commis par un ensemble de camerounais.

Les défaillances humaines et la qualité des routes

Tout ce qui peut contribuer à accentuer des pratiques de



Camion en difficulté sur une route enclavée. africacheckpoint.org

malversations est étroitement lié aux accidents de la circulation au Cameroun. En effet, dans un contexte où le souci de faire le plus de gain possible en prenant tous les risques possibles ou en empruntant tous les moyens illégaux possibles, les plus malins et les plus riches sont ceux qui gagnent plus en profitant des malversations ayant érigées domiciles sur nos routes et entretenus aussi bien par les autorités de forces de l'ordre que les agents de préventions et de sécurité routières, les douaniers, et les agents de mairies. Les défaillances humaines ne se situent pas uniquement au niveau des transporteurs dont certains font malheureusement parti de ces cercles vicieux.

La responsabilité du gouvernement et des communes au niveau des accidents de la route se situe aussi bien aux niveaux des défaillances humaines que de la mauvaise qualité des routes. En Avril 2024 des transporteurs du corridor Douala-Bangui ont eu à dénoncer des pratiques abusives au niveau des ponts bascules (instruments de pesage conçu pour peser des camions et autres véhicules) de Beloko et de Bouar. Ils ont évoqués des frais supplémentaires injustifiés et des pratiques de blocages abusives. On pourrait dire que ce sont des actes isolés qui se limitent aux seuls postes frontaliers mais ce sont également des attitudes de la sorte qui contribuent à accentuer les défaillances humaines couplée au mauvais état des routes qui contribuent à accentuer les accidents de la route au Cameroun.

Certaines routes se sont tellement dégradées avec le temps qu'elles dégradent des véhicules de qualité. En 2023 déjà les transporteurs et les usagers se plaignaient de la qualité de la nationale N°5 entre Douala et

Bafoussam qui est toujours dans un état de dégradation avancé surtout au niveau du tronçon Souza-Banga. Et des cas similaires ou non s'agissant notamment de l'ampleur des dégradations sont observables dans toutes les régions Cameroun. Bon nombre de routes bitumées se sont dégradées avec le temps et nécessitent des réhabilitations constantes à cause de la création et de la multiplication au fil du temps des nids de poules et d'éléphants (cavités à diamètres réduits et très considérables qui s'échelonnent sur plusieurs kilomètres et dénotent l'avancement de l'état de dégradation de la chaussée ou des routes au cours du temps) qui favorisent non seulement les accidents de la circulation mais aussi la dégradation des véhicules dans le sens de la diminution des performances à cause des pannes mécaniques répétitives causées par une mauvaise qualité des routes. Et malgré toutes ces contraintes, les transporteurs et les établissements de transports sont toujours obligés de payer des taxes constantes tandis que des véhicules dont les prix s'évaluent pour certains à plusieurs dizaines de millions de F CFA se dégradent constamment à cause des routes elles-mêmes dégradées.



Les défaillances humaines ont plusieurs sources. Image.bbc.com

S'il faut parler de défaillance humaine et de mauvaises qualité des routes il faudrait déjà commencer par s'interroger sur les comportements déplorables de certains agents de l'Etat et même des mairies sur nos routes et même sur nos voiries urbaines. Il faudrait y inclure l'incapacité du gouvernement à répondre aux problèmes des transporteurs afin de fournir un service de qualité aussi bien aux populations qu'aux pays tout entier. Quand tout est réduit au niveau des malades des conducteurs ou transporteurs c'est évoqué partiellement un problème encore plus compliqué que cela car plusieurs routes au Cameroun sont en piteux état et certaines personnes profitent de cette situation particulière pour se remplir les poches de manière illicites.

Reproductive health and the importance of family planning in the face of population growth

Some theories believe that epidemics, pandemics, genocides, partisan positions with a view to maintaining wars between peoples of the same Territory or between several Territories, famine and even certain earthquakes, are means used by the 'Men to reduce the world population, especially in the poorest countries in the world.

Although these conspiracy theories have no proven proof, there is no longer any doubt that in the face of ever-increasing demographics, Men has responsibilities to take not to limit life or the right to life, but to contribute to further reduce the precariousness in which many people live through firm extremely necessary measures that respect the life and health of others. When it adopted its one-child policy in 1980, China approached one billion inhabitants. Those who did not respect these measures were harshly punished. However, the austerity of these measures encouraged abuses such as forced abortions and mass sterilizations. But campaigning in favour of birth control was at that time according to the leaders of the time, an economic imperative to succeed in improving the living conditions of the populations. Thirty-five years later in 2015, faced with the aging of its population, China decided to put an end to this measure.



Planning births means contributing to development. Illustrative image lafiyanigeria.org

Reproductive health and family planning

As austere and improbable as they may be, these facts bring to the centre the problem of reproductive health and the importance of family planning in a world where the population is constantly increasing and where having a child is a long-term project that aims to contribute to the growth and development of the country. And we can't get there when we don't have the freedom to choose or settle for a contraceptive method that corresponds to what we really want and not the one(s) that our environment wants to impose on us and which are likely to affect our mental health and not allow us to have a fulfilled life which is equivalent to good sexual and reproductive health which according to experts: "is a state of well-being on the physical, mental and social levels, relative to all aspects of the reproductive system that it is necessary to preserve through safe, effective, affordable, and acceptable contraceptive methods of one's choice. »

When you decide to have a child you have to give yourself the means. Men's choices bind him as well as the consequences linked to these choices. We cannot afford to procreate disproportionately and then complain that living conditions are difficult. Even if unforeseen events may arise, you should already plan for them so as not to be overwhelmed but rather to adapt in a decent way. In fact, even if every citizen has the right to express their opinion on the state of the economic situation of their country and to ask for more concrete efforts on the part of those who govern, one must already be determined to put not all the responsibilities of our problems solely on others.

Inventaire générale du patrimoine culturel et meilleure mise en valeur des territoires au Cameroun

Comme presque partout dans le monde les éléments de la culture camerounaise sont d'une richesse incommensurable. Du nombre de tribu évaluées à plus de six cent au nombres de langues équivalents au même nombre bien que certaines ne soient plus pratiquées, et entre autre sans toutefois être exhaustif, les traditions vivantes de la musique et de les danse, les sites archéologiques, les connaissances et savoir-faire, les instruments de musique traditionnelles, les artefacts, les parcs naturels, les festivals traditionnels, et les sites touristiques, personne ne peut vraiment connaître le Cameroun s'il n'y a pas un inventaire générale du patrimoine culturel.

Nous n'avons qu'une connaissance partielle de ce que nous sommes. Et même cette connaissance que nous avons de nous-même c'est-à-dire de nos cultures camerounaises est infestée de préjugés et stéréotypes qui constituent des menaces à l'unité parce qu'il y a une mauvaise conception des symboles ou de certains traits caractéristique de certaines cultures locales. De plus, nous savons que nous avons des croyances et qu'une bonne partie d'entre nous sont animistes, mais nous ne connaissons pas grand choses sur nos religions et encore moins nos spiritualités. C'est parce que l'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) est consciente de ces manquements qu'elle accompagne ses partenaires et notamment les pays dans cet effort culturel qui s'inscrit dans la durée car aussi important pour les générations présentes qu'avenir.

Avant les récentes cérémonies de lancement de l'inventaire général du patrimoine culturel et notamment celle de 2001 qui a été infructueuse, les premier travaux entrepris dans le sens de répertorier les éléments de la culture du Cameroun datent de 1930 et ont été entrepris par des expatriées. Aujourd'hui depuis 2017 et de manière concerté avec les communautés locales pour une meilleure intégration nationale et de ce fait une meilleure valorisation de la destination Cameroun, les travaux en cours

permettrons certainement aux camerounais de mieux connaître qui ils sont car c'est en inventoriant que nous nous connaissons mieux. Selon la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel qui est un traité de l'UNESCO adopté par la conférence générale de l'UNESCO le 17 Octobre 2003, « l'identification est un processus consistant à décrire un ou plusieurs éléments spécifiques du patrimoine culturel immatériel dans leur contexte et à les distingué des autres. » En effet, c'est un travail qui encourage l'estime de soi surtout dans des contextes culturels où on est parfois tenté de banaliser la culture des autres ou d'établir des hiérarchies de considérations en totale contradiction avec les valeurs d'intégration et d'unité national. Une communauté locale à laquelle on accorde de l'attention à travers une focalisation sur ce qu'elle considère comme faisant réellement partie de son patrimoine culturel se sent vraiment comme un membre à part entière d'une Nation.

Aujourd'hui les enjeux environnementaux sont venus s'ajoutés aux enjeux culturels. La destruction de la faune et de la flore ont des impacts négatifs sur nos cultures. En effet, militer en faveur de la préservation de la nature c'est aussi militer en faveur de la préservation de nos cultures. Mais pour agir il faut connaître et respecter la culture des autres qui se pratique certes dans un autre milieu mais dans une maison commune c'est-à-dire un même Territoire dont la compromission de l'environnement de vie affectera tout le monde.



Hutte Mousgoum-Etrême-Nord-Cameroun. Image reddit.com

Honesty: a question of good morality, factor of true social success



Cheating or a confusing means of success. Image: insights.org

The first ecological maxim in history, which is a transcription of the thought of the ancient Latin philosopher Horas, has undergone mutations over time to the point where today and especially from the 18th century, notably with the actor and French playwright Philippe Néricault, we have moved from nature in the literal sense of the term to natural to mean a person's true temperament or character.

We have therefore gone from the Latin “naturam expelles furca, tamen usque recurret”, in French “chase nature with pitchforks, it will always come running” to show the pre-eminence of nature over human constructions, to “chase the natural, he comes back at a gallop” to mean that it is not by revealing what we are not, that what we really are will not end up being revealed or brought to light. Looking today at how men in general and Cameroonians in particular are lovers of cheating, we wonder if this phenomenon will one day end. In fact, many people have always had to decry corruption and its corollaries, that is to say, the other practices that revolve around it, namely embezzlement, lying and cheating, etc.

To the question of why the diversions continue despite the arrests, Hubert Mono Ndjana, Cameroonian philosopher of regret memory said on the basis of his "theory of the gap and the norm", that “it is normal for people to continue to do what they consider normal” because we are in fact in a society which is characterized by “the fact of having set aside the norm and having normalized the deviation.” So there is nothing more to be done to remedy the situation? Certainly not! The concrete actions

implemented to resolve these problems take time because these scabrous attitudes have taken the time to take root in our habits to the point where some young people have adopted such attitudes because they remain convinced that it is the best way to achieve social success. But since we cannot continue to condone lying or cheating to be more precise, the authorities seem more and more to have measured the extent of the problem and this is seen in particular through candidates were disqualified for false diplomas on several occasions and following the same exams competition.

This means that you can take measures at the end of an exam competition hoping for changes in the future but the following sessions you are still obliged to take the same strict measures because individuals are used to laxity and impunity.

There is no need to ask how such people will behave when they are in positions of responsibility. It is certain that it will be chaos because they will only perpetuate what has always been tolerated and which they themselves have copied because they have realized that it has become in some way a norm and that everyone can afford to do what they want and nothing will happen because the smartest, the most astute or the one who has the most financial means is always right. And the problem is not only at the exams competition levels. During an official examination, a general secondary education teacher was surprised by the fact that candidates from the room where he had been assigned to control the progress of a test, solving the test took less time than usual.

This observation seemed even more bizarre to him because from experience, he knows that students or candidates during this specific test usually take much longer. At the end of the test and to his great surprise, it turns out that the test was already on social networks the day before.

We could say by what alchemy but there is nothing occult about it. The art of cheating has taken root in societies to the point of reaching more considerable proportions with the development of social networks. In addition, honesty, which is a true value, is increasingly lacking in popularity.